

protégées, il en résulte nécessairement que ces dernières industries travaillent et produisent pour les premières, absolument comme les bœufs et les abeilles dont parle Virgile ; et quand on se place au point de vue de la morale, on appelle cette inégalité de répartition une injustice.

Certes, c'est là un beau programme ; ceux qui le développeront, d'une manière complète, auront bien mérité de leur pays. « On n'aime véritablement sa patrie, disait de Thou, que quand on attaque les erreurs et les folles préventions qui s'y répandent.... » Faire succéder la vérité à l'erreur, n'est-ce pas participer à la création divine de la lumière ? Mettre une chose équitable à la place d'un abus, n'est-ce pas exercer, dans l'intérêt de tous, une magistrature souveraine et bienfaisante ? De grands intérêts moraux et matériels sont donc confiés à l'énergie et au dévouement de la société du libre-échange ; nous espérons qu'elle saura se montrer à la hauteur d'une telle responsabilité et digne d'une aussi noble mission. Entre toutes les villes qui prendront part au mouvement, Lyon, par la considération qui entoure les travaux de sa Chambre de commerce, par son importance industrielle, et, peut-être aussi par sa réputation de réflexion calme et de prudente réserve à l'égard des choses nouvelles et des idées aventureuses, est appelé à voir son avis peser d'un grand poids dans toutes les discussions qui vont être soulevées. Si son concours a été tardif, qu'il soit en revanche absolu et surtout persistant ; car c'est de la tenacité, lorsque la lutte reste dans le cercle de la légalité, que dépend le succès.

Au reste, cette victoire, espérée par les réformateurs, est-elle bien éloignée ; nous ne pouvons le croire. La cause du libre-échange est déjà gagnée théoriquement, scientifiquement. Elle n'a plus besoin pour avoir l'adhésion des masses, que de la vulgarisation de la science économique. Dans les hautes régions gouvernementales, il ne saurait y avoir de mauvais vouloir contre son application. Tous les efforts de notre politique n'ayant d'autre but que la paix, celle-ci trouverait trop de garanties de stabilité dans le libre-échange, pour que ceux qui la desirent ne soient pas aussi les partisans d'une réforme douanière. D'un autre côté, si de hautes positions financières sont intéressées au maintien du système pro-